

qui fut jettée à Paris par un très-habile Fondeur, ne pouvant pas être transportée directement à Lion, sans s'exposer à être endommagée, à cause qu'il falloit la voiturer par terre depuis Rouen jusqu'à Lion; fut embarquée sur la Seine pour descendre jusqu'à Rouen, où l'on l'embarqua sur l'Océan, elle passa le détroit de Gibraltar; le Bâtiment étant arrivé à l'embouchure du Rhône, on la mit dans une grosse Barque, qui remonta ce Fleuve jusques à Lion. On peut juger par la longueur de cette négociation, de la grande dépense que les Lionnois ont faite pour éterniser la mémoire du Monarque qui gouverne la France, auquel ses Sujets souhaitent du moins un siècle de Règne, ayant déjà vû écouler plus de 75. ans.

*Projet du
Prince Eugene
ne échouiez.*

IX. Au mois de Septembre on fut alarmé au Pont-à-Mousson, de même que dans les trois Evêchez, sur l'avis qu'on eut, qu'un Corps de Cavalerie, la plupart Hussards, que le Prince Eugene avoit détaché de son Armée. (sous les ordres d'un Major Général,) avoit passé le Rhin à Coblentz, & s'étoit avancé entre Thionville & Metz, pour y faire quelque exécution, pareille à celle de Mr. de Grovestein: Mr. de Saillans Commandant de Metz, donna d'abord ses ordres pour se saisir du Pont-à-Mousson, & des autres sur la Moselle, afin d'empêcher l'ennemi d'y passer, pendant que les Garnisons des autres Villes voisines s'assembloient, afin de former un Corps, pour couper la retraite des Allemands; mais ils jugerent à propos de se retirer, avant que les passages leur fussent bouchés. Ils reprirent